

galerie guillaume

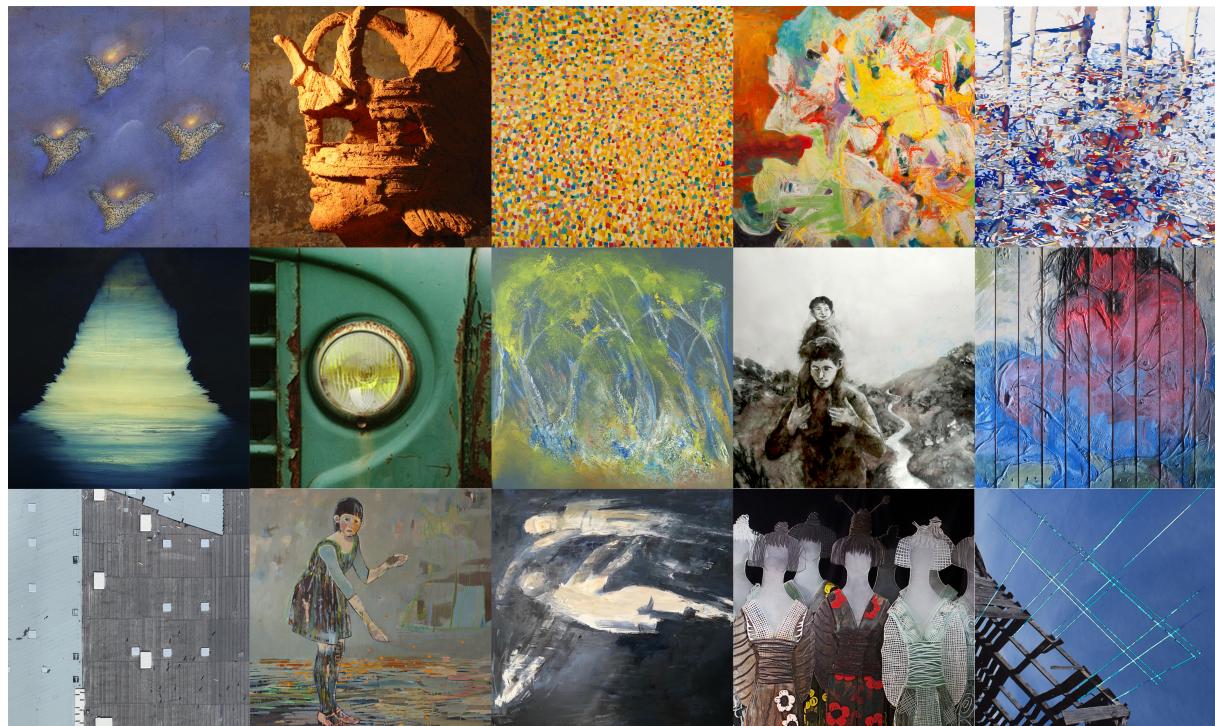
Dossier de presse

15 ANS, 15 ARTISTES

Bang Hai Ja - Anne Deval - Shirley Goldfarb - Pierre Wemaëre -
Jean-Paul Agosti - Denis Christophe - Thierry des Ouches - Yves
Lévéque - François-Xavier de Boissoudy - Witold Pyzik - Jérémie
Lenoir - Anna-Lisa Unkuri - Miklos Bokor - Marcoville - Peter Knapp

Soirée exceptionnelle avec les artistes :
jeudi 13 septembre 2018 à partir de 18h

Exposition jusqu'au 6 octobre 2018, du mardi au samedi de 14h à 19h



de gauche à droite : Bang Hai Ja - Anne Deval - Shirley Goldfarb - Pierre Wemaëre -
Jean-Paul Agosti - Denis Christophe - Thierry des Ouches - Yves Lévéque - François-Xavier de Boissoudy
- Witold Pyzik - Jérémie Lenoir - Anna-Lisa Unkuri - Miklos Bokor - Marcoville - Peter Knapp

32, rue de Penthièvre // 75008 Paris // 01 44 71 07 72
www.galerieguillaume.com // galerie.guillaume@wanadoo.fr



15 ANS, 15 ARTISTES

J'ai ouvert la Galerie Guillaume le 1er octobre 2003. J'avais quitté la banque huit années auparavant pour créer et développer Arselou, une société de location d'œuvres d'art aux entreprises, qui existe toujours. Ces quelques années passées à faire connaître les artistes que j'aimais dans le monde de l'entreprise, m'avaient conforté dans l'envie d'ouvrir une galerie, un lieu ouvert à tous, amateurs, collectionneurs, critiques d'art, où cette fois je vendrais les œuvres. Une activité complémentaire de celle d'Arselou en quelque sorte.

La Galerie Guillaume a d'abord eu pour cadre un local étroit, tout en longueur, située au 34 rue de l'Arcade (8ème), à deux pas de la Madeleine. J'ai beaucoup aimé cet endroit, qui a été un «premier lieu expérimental». Assez rapidement, les choses ont plutôt bien fonctionné. Entendons-nous bien : je ne parle pas d'un succès commercial et financier immédiat, non, pas du tout, mais d'expositions et d'artistes qui ont su peu à peu attirer un public de qualité, fidèle et de plus en plus nombreux, s'intéressant à la programmation de la galerie, suffisamment en tout cas pour acheter une œuvre, parfois plusieurs au fur et à mesure des expositions. Quelques journalistes se sont même risqués à écrire des articles...

Le déménagement au 32 rue de Penthièvre en 2009, entre l'avenue Matignon et le faubourg St Honoré, a accéléré la mutation de la galerie. L'espace que nous occupons est beau et vaste, les œuvres y sont particulièrement mises en valeur. L'art est solidement ancré dans ce quartier depuis plus d'un siècle puisque c'est ici que les galeries et les marchands d'art se sont d'abord établis à Paris. Nous sommes aussi à quelques encablures des Petit et Grand Palais et des grandes maisons de ventes. Depuis le début, je crois que la galerie doit être un lieu de rencontre, entre le public et des œuvres, entre le public et des artistes. J'ai toujours privilégié le contact entre mes visiteurs et mes artistes, ne cessant de les présenter les uns aux autres, persuadé que connaître l'artiste est une chance. Dans cet esprit, je propose également depuis cinq ans des cycles de «Rencontres» avec des personnalités autour de thèmes artistiques, mais aussi philanthropiques, convaincu que la vraie nature de l'art est avant toute chose d'aider à mieux apprécier le monde, les autres, soi-même et le sens de la vie.

A la galerie, je fais découvrir le travail d'artistes que j'aime. Certains d'entre eux avaient déjà une carrière importante à l'étranger mais étaient insuffisamment montrés en France. D'autres étaient des artistes confirmés mais n'étaient pas représentés par la même galerie dans la durée. Notre programmation «Place aux jeunes» a organisé les premières expositions de certains jeunes artistes. J'aime aussi présenter le travail d'artistes qui ont été connus mais qui, pour des raisons de mode, semblent oubliés. Cette programmation peut sembler éclectique. J'assume tout à fait l'éclectisme et la diversité. Ce qui m'intéresse, c'est exposer des œuvres inspirées qui reflètent la personnalité profonde de leur auteur.

15 ans, c'est peu, certes, mais ce n'est pas rien : une centaine d'expositions si l'on inclut celles que nous avons organisées hors les murs de la galerie. Ce sont des milliers de visiteurs qui ont franchi les portes de la galerie. Et je ne suis pas peu fier de ce résultat !

De tous les artistes que nous avons exposés, nous en avons retenu 15 pour cet anniversaire. Je n'oublie pas les autres dont les expositions ont été importantes, notamment Folon, Serge Rezvani, Joe Downing, Rouault, etc.

Je remercie tous les artistes de la galerie pour la confiance qu'ils m'ont témoignée au cours de ces 15 ans. Ils sont la force de la galerie. Sans eux, celle-ci n'existerait pas. Au delà des liens professionnels, j'ai pu tisser avec eux des relations personnelles et souvent amicales, ce qui est essentiel pour moi.

Je remercie tous les visiteurs et les clients de la galerie. Sans leur soutien, cette aventure – car il s'agit quand même d'une aventure... – aurait été impossible. Comme vous le savez, ce que je fais demande beaucoup de persévérance, et le doute n'est jamais absent de mes choix. Votre regard, votre parole, votre présence, vos soutiens qui s'expriment diversement me sont infiniment précieux.

Je remercie mes collaborateurs, toutes les personnes qui ont travaillé à la galerie et celles qui m'ont aidé d'une façon ou d'une autre. Elles ont toutes participé à ce que la galerie est aujourd'hui.

Je remercie enfin mes associés et parmi eux, Delphine, ma femme, supportrice et conseillère de la première heure.

Alors... rendez-vous dans 15 ans pour fêter les 30 ans de la Galerie Guillaume !

Guillaume Sébastien



Bang Hai Ja (née en 1937)

Bang Hai Ja est une femme étonnante. On ne peut lui résister. On ne résiste pas à son œuvre. Les deux sont intimement liées. Artiste très connue et célébrée en Corée, Bang Hai Ja est arrivée en France il y a plus de cinquante ans. Mariée à un français, elle ne cesse de voyager entre la France et la Corée. Ses œuvres témoignent de l'universalité de l'art et de la beauté du monde. Elles sont tout le contraire d'objets matériels. D'où l'extrême difficulté à trouver un titre différencié pour chacune. Le mot "lumière" revient toujours... Poètes, musiciens, mais aussi scientifiques accompagnent ses œuvres des leurs. Le monde est un tout. Chacune des expositions d'Hai Ja à la galerie est un évènement, un moment unique où les visiteurs viennent se ressourcer de cette énergie que l'artiste donne généreusement. Pour toutes ces raisons, j'ai toujours autant de plaisir à exposer Hai Ja, ayant organisé 15 expositions personnelles, à la galerie et hors les murs de la galerie, dont celle mémorable dans la chapelle de la Salpêtrière. Les œuvres de Bang Hai Ja sont régulièrement montrées dans des musées et elle réalisera bientôt d'immenses vitraux pour la cathédrale de Chartres, comme une apothéose



Denis Christophe (né en 1988)

A peine trente ans, Denis Christophe est le plus jeune des artistes de la galerie. Il y a beaucoup de jeunes artistes, mais lui me paraît absolument unique. Tandis que certains mélangent allègrement peinture, photographie, vidéo, et d'autres éléments indéterminés, le tout transformé en quelques minutes sur ordinateur comme un robot le ferait en cuisine, Denis passe des semaines et des mois à faire ses tableaux qui ne sont que de la peinture. Les premiers se revendiquent "plasticiens". Denis, lui, est assurément peintre. Il voyage même en Italie plusieurs mois pour puiser son inspiration chez les maîtres anciens, plutôt que sur internet. Ses tableaux sont magnifiques mais il n'en est jamais content. Preuve qu'il persévrera et qu'il ira loin.



Jérémie Lenoir (né en 1983)

Jérémie Lenoir est le dernier artiste entré à la galerie. C'est un jeune photographe talentueux qui fait des photos étonnantes. Car il est plus que photographe. Il est scientifique aussi. D'où une œuvre très personnelle. Pour cela, il m'intéresse beaucoup car en ce qui concerne la photo, j'ai beaucoup de mal à trouver des photographies qui identifient au premier regard leurs auteurs, comme c'est le cas pour les peintres. Jérémie prend ses photos d'un petit avion à 500m d'altitude toujours à midi. Il les recadre mais ne les retouche pas. Ses photos sont oniriques, leur sujet est souvent insaisissable, elles nous interrogent et nous perdent. Ce sont en quelque sorte des "photos peintures" qui vont très bien dans la galerie.



Anne Deval (1947 - 2016)

J'aime énormément les sculptures d'Anne Deval qui hélas nous a quittés précocement il y a presque trois ans. J'avais vu par hasard deux ou trois sculptures d'elle aux tous débuts de mes activités dans l'art, tandis que je cherchais à dénicher des artistes en parcourant les ateliers portes ouvertes organisés un peu partout à Paris. J'ai tout de suite aimé ce travail qui puise dans le passé et qui est en même temps très nouveau. Le travail d'Anne a considérablement évolué au cours des années, des "sculptures colonnes" hiératiques sans tête, jusqu'aux créations les plus récentes où le visage est plus présent, le corps plus mouvant. Mais il y a toujours cette terre ocre ou orangée ou tendant vers le rouge, selon la cuisson, magnifique, qu'elle ciselait véritablement, pour en faire des robes somptueuses, des postures d'une grande élégance, qui fait que ses œuvres, réalisées sans modèle, nous transportent dans des mondes inconnus que notre imaginaire rêve d'explorer.



Thierry des Ouches (né en 1958)

Dans l'univers très vaste de la photographie, Thierry des Ouches se détache par une œuvre sensible et poétique, qu'on distingue bien de celle des autres photographes. Je l'ai connu place Vendôme où ses immenses photos de vaches étaient exposées, juste en face des vitrines des grands joailliers. Souvent empreintes d'une certaine nostalgie du temps qui passe, les photographies de Thierry des Ouches appellent aussi à vivre l'instant présent, malgré tout. Thierry des Ouches vit intensément sa vie d'artiste qui ne se réduit pas à son travail de photographe, mais à une considération profonde du monde et des gens. Il aime vivre et bien vivre. Profiter. A Paris, nous profitons peu de lui, car Thierry vit assez loin, reclus dans des îles ou à la campagne, à la recherche de son prochain sujet ou d'une paisibilité vitale.



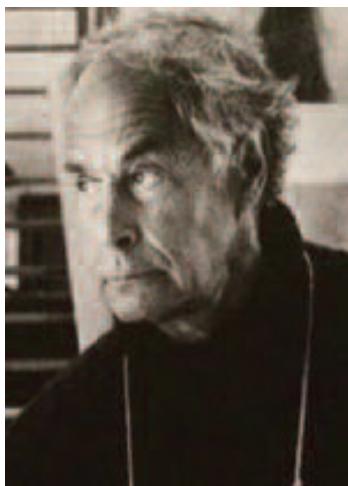
Anna-Lisa Unkuri (née en 1979)

Anna-Lisa est une des jeunes artistes qui ont intégré l'équipe de la galerie à l'issue d'une des expositions "Place aux jeunes". Elle a donné un bon coup de fraîcheur à la galerie ! Anna-Lisa teinte ses tableaux de couleurs souvent vives, de souvenirs et d'un imaginaire foisonnants. Elle est suédoise, mais a des origines finlandaises, a vécu longtemps à Paris, est maintenant installée à Berlin avec mari et enfants. Les origines et les influences sont multiples. Qu'importe. L'essentiel, ce sont des œuvres qui gardent leur mystère, et qui nous attirent irrésistiblement. Parce que l'enfance, une des sources de leur inspiration, nous obsède souvent aussi. Anna-Lisa ne sort pas d'une école d'art et confirme que le talent peut surgir d'autre part.



Shirley Goldfarb (1925 - 1980)

Shirley Goldfarb est la seule des 15 artistes exposés que je n'ai pas connue, car elle est morte en 1980. J'ai par contre bien connu son mari , Gregory Masurovsky, qui était aussi peintre et un être délicieux. L'univers de Shirley m'a tout de suite plu, avec ses couleurs exacerbées, l'audace de la taille démesurée ou de la petitesse de ses tableaux. C'est un univers abstrait mais pas tant que cela. Shirley est en effet venue à Paris après la guerre avec beaucoup d'autres artistes américains attirés par l'art français, pour eux matière à penser et source d'inspiration. Et puis la vie de Shirley est fascinante. Elle nous parle de ce Paris des années 50 et 60 qui dominait encore le monde de l'art. Ses fameux Carnets interprétés au théâtre fourmillent d'anecdotes sur la vie d'artiste. L'œuvre de Shirley, encore méconnue, est tout à fait comparable en qualité à celle de ses illustres contemporains, entre autres Joan Mitchell.



Yves Lévêque (né en 1937)

J'ai de l'amitié pour Yves Lévêque, beaucoup d'admiration pour l'homme et son travail. Yves, à presque 82 ans, poursuit une œuvre puissante qui est une représentation mentale du cadre de vie qu'il a choisi il y a bien longtemps : la campagne. Chaque matin, dans son atelier, il s'affronte à d'immenses toiles, comme un exutoire. Les tableaux, les séries, changent d'allure, de couleurs, de formes, au fil des saisons et sans doute aussi de la vie du peintre. Mais le sujet est traité de façon obsessionnelle. Ce qui évidemment ne séduit pas ceux qui réclament du changement et du varié. Yves, droit dans ses bottes, n'a que faire des modes et des critiques. Cela en aurait ébranlé plus d'un. Pas lui dont les tableaux sont jalousement conservés depuis belle lurette chez nombre de collectionneurs qui aiment voir l'artiste en regardant ses œuvres.



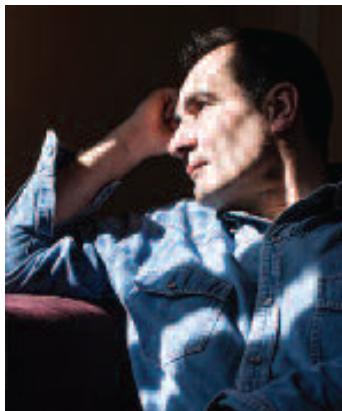
Miklos Bokor (né en 1927)

Miklos Bokor, d'origine hongroise, est celui des artistes de la galerie que je connais le moins personnellement, je dois l'avouer. En effet, il était déjà âgé lorsque nous avons organisé sa première exposition il y a sept ans. Néanmoins, j'ai un très grand respect pour son travail. Il m'a été présenté par un confrère talentueux, Jacques Rouland, qui avait une galerie juste derrière la mienne, rue La Boétie. L'œuvre de Bokor est évidemment hantée par l'expérience des camps de la mort qu'il a vécue. Expérience qui ne pourra jamais être passée sous silence par l'art, qui montre aussi les horreurs du monde. Par sa peinture, Miklos Bokor témoigne, exorcise. Elle parle infiniment de l'homme, hurle sur lui, crie son désespoir, mais en même temps semble ne jamais perdre totalement espoir. C'est là le miracle de la peinture et de ses profondeurs, celui où peuvent se dire et se rejoindre les contraires. Bokor est autant un grand peintre qu'un grand témoin.



Pierre Wemaëre (1913 - 2010)

J'ai eu la chance de présenter les œuvres de Pierre Wemaëre les dix dernières années de sa vie, chaque fois en sa présence, lui qui avait déjà 85 ans et qui était bon pied bon œil aux vernissages à la galerie. Je regrette infiniment Pierre, sa stature imposante, nos entretiens toujours riches et courtois dans son atelier, sa gentillesse, son humour retenu, ma découverte, avec lui, de ses derniers tableaux, qu'il commentait ou ne commentait pas, car les bons tableaux n'ont en général pas besoin d'explication. Il était difficile de demander plus à Pierre : il a eu une longue et belle vie; il a rempli parfaitement sa vocation en peignant des toiles admirables jusqu'à la fin. Inscrite dans l'histoire de l'art du XXème siècle, tant par sa singularité que sa proximité avec le groupe Cobra, l'œuvre de Pierre Wemaëre est maintenant montrée au Centre Pompidou, au Musée d'Art moderne de la ville de Paris et dans d'autres institutions. Je suis heureux et fier de continuer à l'exposer.



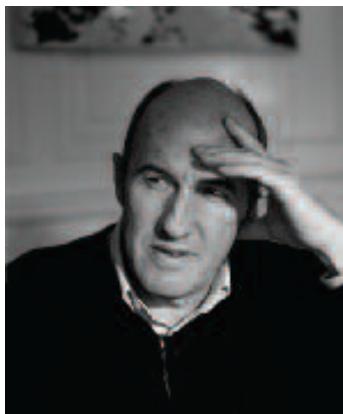
François-Xavier de Boissoudy (né en 1966)

François-Xavier de Boissoudy est peut-être le plus singulier des artistes de la galerie. On pourrait le croire en regardant ses œuvres qui représentent souvent des sujets bibliques. Je plaide coupable puisque c'est moi qui ai d'abord proposé à François-Xavier de travailler sur ces thèmes, ayant très envie de voir sur les murs de ma galerie des tableaux des scènes des Évangiles. Dans ce nouveau siècle que de grands penseurs annonçaient "spirituel", il y a en effet un vide abyssal artistique sur le sujet, notamment dans les galeries d'art contemporain, sensées montrer les préoccupations de l'époque. François-Xavier participe à combler ce manque. Il le fait merveilleusement en donnant en plus à ses personnages une dimension très humaine et charnelle, qui rend ces scènes contemporaines ou intemporelles, comme vous voulez. La galerie a organisé en quatre ans quatre expositions personnelles de cet artiste hors du commun. François-Xavier a de belles années devant lui.



Marcoville (né en 1939)

Il paraît que j'ai beaucoup de chance d'exposer Marcoville car il n'expose jamais dans des galeries et n'aime pas vendre ses sculptures... En effet, Marcoville, qui a gardé une âme d'enfant, réalise ses œuvres d'abord pour lui. Il me faut donc le convaincre régulièrement que tout plaisir est plus grand encore lorsqu'il est partagé. Pas évident. Les rebuts de verre qu'il récupère deviennent beaux et précieux, une fois passés entre ses mains magiciennes. Très original, habité par une sensibilité à fleur de peau, toujours préoccupé par le beau, le travail de Marcoville est aussi léger et plein d'humour. Les grandes sculptures sont magnifiques, élégantes. Elles font rêver. Elles font sourire. Elles sont rares. Marcoville se lance des défis à la mesure de ses œuvres : gigantesques ! Le dernier en date : investir une cathédrale, rien que ça ! C'est son rêve d'adulte. Marcoville est un mélange de Douanier Rousseau et de Chaissac. Il est surtout vraiment unique en son genre



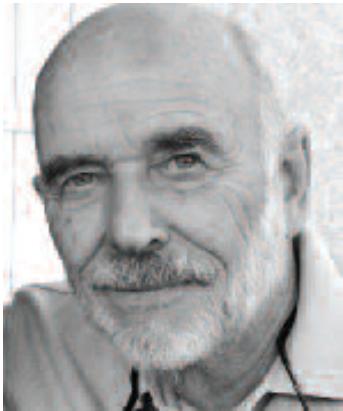
Jean-Paul Agosti (né en 1948)

J'ai d'abord connu Paul Facchetti, le père de Jean-Paul Agosti. Paul Facchetti a été un photographe puis un marchand d'art de renom qui a exposé dans sa galerie rue de Lille nombre de très grands artistes de l'après-guerre. Paul Fachetti est mort il y a quelques années à l'âge de 98 ans. C'était un personnage exceptionnel. Jean-Paul a le talent et la modestie de son père. Son œuvre est belle et silencieuse. Elle saisit au premier regard, même si elle est bien plus complexe qu'elle n'en a l'air. En effet, elle regorge de profondeurs qui font qu'on ne s'en lasse jamais, au contraire. Elle ne cesse de parler de ce qui est pour nous le plus cher, la nature, et à travers elle la beauté du monde. Jean-Paul Agosti n'en a et n'en aura jamais fini de nous émerveiller, avec ce sujet inépuisable et la maîtrise technique remarquable qui donne naissance à des aquarelles somptueuses. Les vitraux qu'il réalise ces dernières années sont l'aboutissement naturel d'un travail en quête permanente.



Witold Pyzik (né en 1961)

Witold Pyzik est le premier artiste que j'ai exposé à la galerie rue de l'Arcade, et à ce titre il occupe une place particulière. Ses nus féminins qu'il peint sur des palettes en bois restent sa signature. Ce sont des tableaux soit très colorés, soit monochromes. Il y a vraiment le choix. La sensualité classique du dessin se confronte à la rugosité brute du matériau. On est mis à distance de ces nus rêvés plus que réels, car l'artiste ne peint pas toujours d'après modèle. Sujet classique, sujet fantasmé, sujet interdit, le nu séduit et intrigue à la fois. Les nus de Witold sont familiers, aisés à emporter chez soi. Witold mène parallèlement une carrière de restaurateur en sculpture, et montre par là que la vie d'artiste n'est pas toujours une sinécure...



Peter Knapp (né en 1931)

Peter Knapp est un grand photographe de mode, mais il a été aussi très jeune directeur artistique des Galeries Lafayette et du journal *Elle* dont il a forgé les images, grâce à sa créativité mêlée de rigueur suisse. Peter Knapp a conservé la modestie qui caractérise les grands artistes. À côté de son travail officiel, Peter Knapp a développé une œuvre photographique très personnelle qui lui ressemble beaucoup. Par exemple, cette série splendide de "Ciels bleus grattés" que j'ai eu le bonheur d'exposer à la galerie pour la première fois. Je n'oublie jamais que Peter a d'abord été peintre. Et lui non plus d'ailleurs, qui semble garder de cette époque des souvenirs chers qui lui pincotent le cœur. D'où ses visites régulières et bienveillantes à la galerie, car Peter s'est bien rendu compte que la galerie est plus une galerie de peinture que de photo...

Guillaume Sébastien

EXPOSITIONS 2003 - 2018

2003

Witold Pyzik, Huiles sur bois récentes - Jean Rougé, Huiles sur toile récentes - Bang Hai Ja, Souffle de lumière, Chapelle St Louis de la Salpêtrière - Pierre Wemaëre, Johnson & Johnson, Issy-les-Moulineaux

2004

Chantal Weirey, Sculptures en terre - Verdilly, Hauts-reliefs - Anne Deval, Sculptures récentes - Bang Hai Ja, Œuvres récentes - André Suarès - Georges Rouault, Les eaux-fortes originales de Passion - Bang Hai Ja, Art Paris, Carrousel du Louvre - Witold Pyzik, Incisions et huile sur bois - Michel Devaux, Huiles sur toile

2005

Jean-Christophe Ballot, Photographies du Louvre 1993 - 2002 - Anne Deval et Pierre Wemaëre, Art Paris, Carrousel du Louvre - Catherine Van den Steen, Genèse - 40 artistes du XXIème siècle, la collection imaginaire d'un amateur d'art - Thierry des Ouches, Johnson & Johnson, Issy-les-Moulineaux

2006

Danièle Perré - Yves Lévêque, terres neuves - Verdilly, Hauts-reliefs récents - Thierry des Ouches, Requiem

2007

Jean-Michel Meurice, Œuvres 1995 - 2005 - Bang Hai Ja, Terre de lumière - Pierre Wemaëre, Œuvres sur papier - Catherine Van den Steen, Dans la lumière du monde - Yves Lévêque, A fleur de terre - Peter Knapp, Le temps de la mode, Johnson & Johnson, Issy-les- Moulineaux

2008

Joe Downing, Huiles sur bois récentes - Witold Pyzik, Envers et contre-jour - Anne Deval et Thierry des Ouches, Musique - Pierre Wemaëre, Confidences - Alecos Fassianos, Estampes et gouaches sur papier 1966 - 1971

2009

Autour de Pierre Cabanne (1921-2007), historien et critique d'art - Jean-Olivier Hucleux, Art Paris, Grand Palais - Christian Jaccard, A l'épreuve du feu - Folon insolite - Yves Lévêque, Lepus - Jean-Paul Agosti, Entre terre et ciel

2010

Pierre Wemaëre, Akanakka - Paul Facchetti, photographe et galeriste, Art Paris, Grand Palais - Witold Pyzik et Anne Deval, Femmes-fleuves - James Guitet, Peintures 1965 - 1980 - Bang Hai Ja, Chant de lumière - Thierry des Ouches, 35 ans de photographie - Marcoville, Sculpteur de rêves

2011

Folon, Œuvres sur papier - Bang Hai Ja, Résonances, Art Paris, Grand Palais - Miklos Bokor, L'homme qui monte de l'abîme - Jean-Olivier Hucleux et Jacques Monestier, Matières à penser - Bang Hai Ja, Matière Lumière, Palais Bénédictine, Fécamp - Place aux jeunes ! - Sabine Weiss et Peter Knapp, Toujours en mouvement ! - Yves Lévêque, Imago... - Marcoville, KPMG, La Défense

2012

Jean-Paul Agosti, Epiphanies - Marcoville, Witold Pyzik, Anna-Lisa Unkuri et Tiantian Xu, Art Paris, Grand Palais - Pierre Wemaëre, Elévations - Serge Rezvani, Ils croient jouer au football... - Anne Deval et Witold Pyzik, A quoi rêvons-nous ?, Palais Bénédictine, Fécamp - Place aux jeunes ! (2ème édition) - Sabine Weiss, Photographies 1950 - 1990 - Anna-Lisa Unkuri, Relecture, Centre d'art et de Culture, Meudon

2013

Bang Hai Ja, Lumière du cœur - Yves Lévêque, L'arbre creux, Palais Bénédictine, Fécamp - Shirley Goldfarb, Art Paris, Grand Palais - Shirley Goldfarb, Grands et petits formats - Anne Deval, C'est l'été ! - Witold Pyzik, Transferts et encres sur papier - Pierre Wemaëre (1913 - 2010)

2014

Place aux jeunes ! (3ème édition) - Jean-Paul Agosti, AÔR - Christian Lapie, L'écho des ombres - Yves Lévêque et Thierry des Ouches, Peintures et photographies récentes - Denis Christophe et Tiantian Xu, Au fil du temps

2015

Marcoville, Rêves-sur-Mer - François-Xavier de Boissoudy, Résurrection - Jean-Paul Agosti, Les maquettes des vitraux de St Joseph de Reims - Bang Hai Ja, Danse de lumière

2016

Place aux jeunes ! (4ème édition) - Witold Pyzik, Incandescentes - François-Xavier de Boissoudy, Miséricorde - Pierre Wemaëre, A l'ombre de mes rêves - Denis Christophe, Intérieur - Béatrice Arthus-Bertrand et Marie-Noëlle de la Poype, Verticales - Bang Hai Ja, Rétrospective, HoganLovells, Paris

2017

Anne Deval (1947 - 2016) - François-Xavier de Boissoudy, Marie, la vie d'une femme - Yves Lévêque, Yveline - Jérémie Lenoir, Marges - Elzbieta Radziwill, Enchantement

2018

Jean-Paul Agosti, Parc, Mnemosyne - François-Xavier de Boissoudy, Paternité - Bang Hai Ja, Lumières du Monde - 15 ans, 15 artistes - Miklos Bokor, Incertaine certitude - Jérémie Lenoir, Dust - Jean-Paul Agosti, Rétrospective, Capstan, Paris - Denis Christophe, Peintures, Centre d'art et de culture, Meudon